

COLLEGE PRIVE MONGO BETIB.P 972 TEL. : 242 68 62 97 / 242 08 34 69 YAOUNDE					
ANNÉE SCOLAIRE	EVALUATION SOMMATIVE	EPREUVE	CLASSE	DUREE	COEFFICIENT
2025-2026	N°6	<b>LITTÉRATURE FRANÇAISE ou Culture Générale</b>	Premières A4	4H	03
Professeur : MBOUOMBOUO		Jour:		Quantité:	
Tel 30/04/2026					

### PROBATOIRE BLANC

**Le candidat traitera l'un des trois sujets au choix**

**COMPÉTENCE VISEE : L'élève devra traiter, avec efficacité l'un des trois sujets.**

#### **SUJET DE TYPE I : CONTRACTION DE TEXTE ET DISCUSSION**

**Texte** : La place du jeu à l'école

En fondant leur propos et comportements sur le rire que sur le sérieux, les tenants et avocats de l'humour renforcent la position de ceux qui dans l'institution scolaire, opposent le ludisme d'aujourd'hui à l'austérité d'antan. Volontairement non, ils poussent ainsi l'école à s'inscrire dans une société des loisirs en rupture avec le modèle éducatif dominant.

Pour l'heure, dans cette école en mutation, où les modèles *philosophiques* s'affrontent, le bon sens impose de maintenir l'outil de travail en état de marche, de concilier le jeu et le sérieux, de ne succomber ni au ludisme démagogique, ni à la rigueur obtuse. Cette recherche s'équilibre entre le plaisir et la contrainte, interroge évidemment sur la place et le rôle du rire en classe.

Or, les chercheurs en didactique des langues, même désireux d'inclure l'effectif à côté du réflexif dans le processus d'apprentissage se sont peu intéressés à ce produit de l'émotion, sans doute bruyant à leur gré. A coup sûr parce qu'ils savent que les enseignants désireux d'exercer sérieusement leur métier redoutent par-dessus tout, l'agitation, le désordre, le chahut qui trouvent dans le rire un déclencheur souvent incontrôlable. De sorte qu'ils choisissent la politique de l'autruche. Comme ils rêvent d'un ludisme cérébral qui minerait les turbulences du corps (celui-ci n'a pas bonne presse à l'école, c'est l'exercice intellectuel qui règne en maître, sur tout et partout, ils s'accommodent fort bien du sourire purgé des risques déflagrateurs à l'intérieur de la classe, et du rire débridé à l'extérieur)

Leur prudence me paraît excessive si « le rire est le propre de l'homme » et si l'école a vocation d'éduquer les enfants, l'institution scolaire ne saurait s'en désintéresser. Ce n'est d'ailleurs pas sans raison que, de mémoire longue, les penseurs lui ont prêté grande attention. Pourquoi les spécialistes de l'éducation aux longues cultures demeurent-ils allergiques à un phénomène qui les concerne de si près ? Le rire est *un* ingrédient majeur de la parole publique, et sa pratique sociale répond à des normes culturelles qui demandent à être connues de tous donc étudiées, pour être maîtrisées.

On a déjà compris que le rire (ou le sourire) a partie liée avec l'humour et ses hétéronymes, dans la mesure où il signale, de la manière visible et audible, que le message est passé, la communication réussie. En tant que marqueur de succès, il est d'autant précieux que les risques d'échec augmentent lorsque le message emprunte des voies et des formes obscures au récepteur rendant le décodeur aléatoire. C'est le cas de l'humour et de ses hétéronymes chez beaucoup de locuteurs étranges.

Considérant que le rire est un objet d'étude à prendre « très au sérieux » en matière d'éducation reste à s'interroger sur ce qu'on peut attendre ou craindre de lui, et sur ce que l'école est capable de faire pour optimiser sa place et sa fonction dans et hors de ses murs.

*Robert galisson « l'humour au service des valeurs : défi salutaire ou risque inutile ? » Juillet 2002.*

**RESUME : 8PTS**

Ce texte comporte 522 mots. Résumez-le en 130 mots. Une marge de 13 mots en plus ou en moins est tolérée. Vous indiquerez le nombre de mots utilisés à la fin de votre résumé.

I- **DISCUSSION :** 10PTS

Pensez-vous, comme Robert Galisson que le jeu est compatible avec le travail scolaire ?

II- **PRESENTATION :** 2pts

**SUJET DE TYPE II : COMMENTAIRE COMPOSE**

Baroka (très doucement)

*c'est*

J'espère que tu ne trouveras que s'est un trop lourd fardeau pour ta beauté, que de porter tout le courrier du pays. (il s'écarte, continuant sur un ton d'hommes d'affaires). Nos débuts seront naturellement modestes. Nous commencerons par fabriquer des timbres pour le village seulement. Comme l'instituteur le dirait aussi : « charité bien ordonnée commence par soi-même. » (Un temps. Il s'adresse à Sidi presque depuis l'autre bout de la ville).

*d'Ilo-Ilo*

Voici bien longtemps que les citadins inventent des contes sur la vie arriérée Ilo-Ilo, si bien que le cœur de Baroka, qui tient au bien-être de son peuple, en est profondément blessé. Mais cette fois-ci avec cette seule réalisation, nous ferions plus que n'a jamais fait aucune autre ville.

Le lutteur, qui était en train d'écouter la bouche ouverte, laisse choir sa calebasse d'admiration. Baroka se rend compte avec ennui que ce homme est resté dans la pièce, et le congédie d'un geste impatient.

*impatiente*

Je ne déteste pas le progrès, mais seulement sa nature qui rend pareils tous les toits et tous les visages. Et le souhait d'un vieillard solitaire, c'est qu'ici et là, parmi les ponts et les routes meurtrières, il se rapprocha peu à peu de Sidi jusqu'à se pencher sur elle, puis s'assied à côté d'elle sur le lit) au-dessous des oiseaux mouches voltigeant autour de face de Jhango qui larde l'éclair à la langue de serpent, entre le moment présent et le coup de balai irresponsable des années à venir, nous puissions préserver de vierges ilots de vie et la riche putréfaction et la forte senteur des vapeurs qui s'élèvent du terreau oublié demeure intact. Mais les oripeaux du progrès ne font que dissimuler, à l'insu de tous, la belle fauve de l'uniformité... l'uniformité est que cela ne hérise pas tout ton être, ma fille ? (Sidi, ébahie, est seulement capable d'un lent signe d'approbation. Baroka soupire et croise avec onction ses mains sur son giron :).

*d'approbation*

Je découvre que mon âme est comme la tienne, vraiment sensible, bien qu'il y ait une génération, - pas plus d'une, je crois- entre toi et moi. Nos pensées voguent allègrement parmi les airs pour frissonner dans la pureté. Et le premier fruit de notre union, c'est la production de ce timbre.

*meurtrières*

Wolé Ioyinka, *Le Lion et la perle*, A.I, p. 62-63, 1968.

Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous pourrez si vous le voulez, en vous appuyant sur l'étude de la ponctuation, des champs lexicaux, des figures de style, des temps verbaux, mettre en lumière la cohabitation entre la modernité et les traditions africaines. Pour ce faire, vous pourrez d'une part présenter le projet de modernisation du village par Baroka et d'autre part d'écrire la promotion des valeurs africaines.

**SUJET DE TYPE III : DISSERTATION.**

Définissant l'objet de la littérature, Jean d'Ormesson affirme : « Je crois qu'il y a des livres parce qu'il y a du mal dans le monde et dans le cœur des hommes. »

Examinez ces propos à la lumière des œuvres littéraires que vous avez lues ou étudiées en classe.